

Mais nous ne pouvions pas toujours demeurer sur le Thabor, et ces pures joies avaient bientôt leur fin, pour faire place à de nouvelles épreuves et fatigues. Un mot cependant du lieu pittoresque où est située cette chère petite église, vous donnera quelque idée, ma chère Sœur, de ce que l'on peut éprouver au sortir de ce petit sanctuaire où la Très-Sainte Vierge est honorée sous le titre de Notre-Dame du Lac. Figurez-vous une vallée solitaire protégée par de hautes montagnes verdoyantes dont l'écho redit le murmure des eaux d'un lac majestueux, seul bruit qui trouble le silence d'un lieu qui semble fait tout exprès pour la prière. Les eaux limpides et azurées de ce lac baignent, pour ainsi dire, le portique du temple, qui lui doit son nom : Tel est l'heureux et charmant souvenir que nous gardons de Notre-Dame du Lac. Après le déjeuner nous nous remîmes en route ; le temps était frais et magnifique, les chemins très-beaux à quelques exceptions près. Notre chère Mère était très-bien et ne paraissait pas trop fatiguée. Nous nous arrêtions de temps en temps pour changer de chevaux ; et nous profitions de ces instants pour visiter Notre-Seigneur dans les églises qui sont toutes de très humbles chapelles. Toutes ces contrées sont encore si nouvelles, qu'elles n'ont pas eu le temps de se pourvoir de temples somptueux.

Malgré la jouissance que nous éprouvions de voir la belle campagne se dérouler sous nos yeux, comme un magnifique panorama, nous étions désireuses d'arriver au terme de cette longue marche. Aussi je vous laisse à deviner la douce satisfaction qui s'empara de nous, lorsque nous pûmes apercevoir le beau petit dôme du monastère béni de nos bien aimées Sœurs de St. Basile. Il y avait cinq pavillons de hissés sur le couvent, et qui flottaient avec une gracieuse majesté. Nos chères Sœurs, qui nous attendaient avec impatience, nous virent venir de loin. Elles sortirent toutes sur leur spacieuse galerie ; et rangèrent en chœur toutes leurs pensionnaires. L'harmonium était dehors et le chant joyeux du Magnificat se faisait entendre ; mais quand la diligence s'arrêta devant le monastère, le chant cessa pour faire place aux douces émotions d'une affectueuse joie filiale et fraternelle. Si vous eussiez vu cette pauvre Sœur Guérin, elle était comme en extase devant notre Mère ; ma Sœur Collette ne savait si elle devait danser ou pleurer ; ma Sr. Maillet, dans sa joie, pleurait comme une Madeleine ; ma Sr. Brissette, ainsi que ma Sr. Rachel, ma Sr. Philomène, faisaient de même